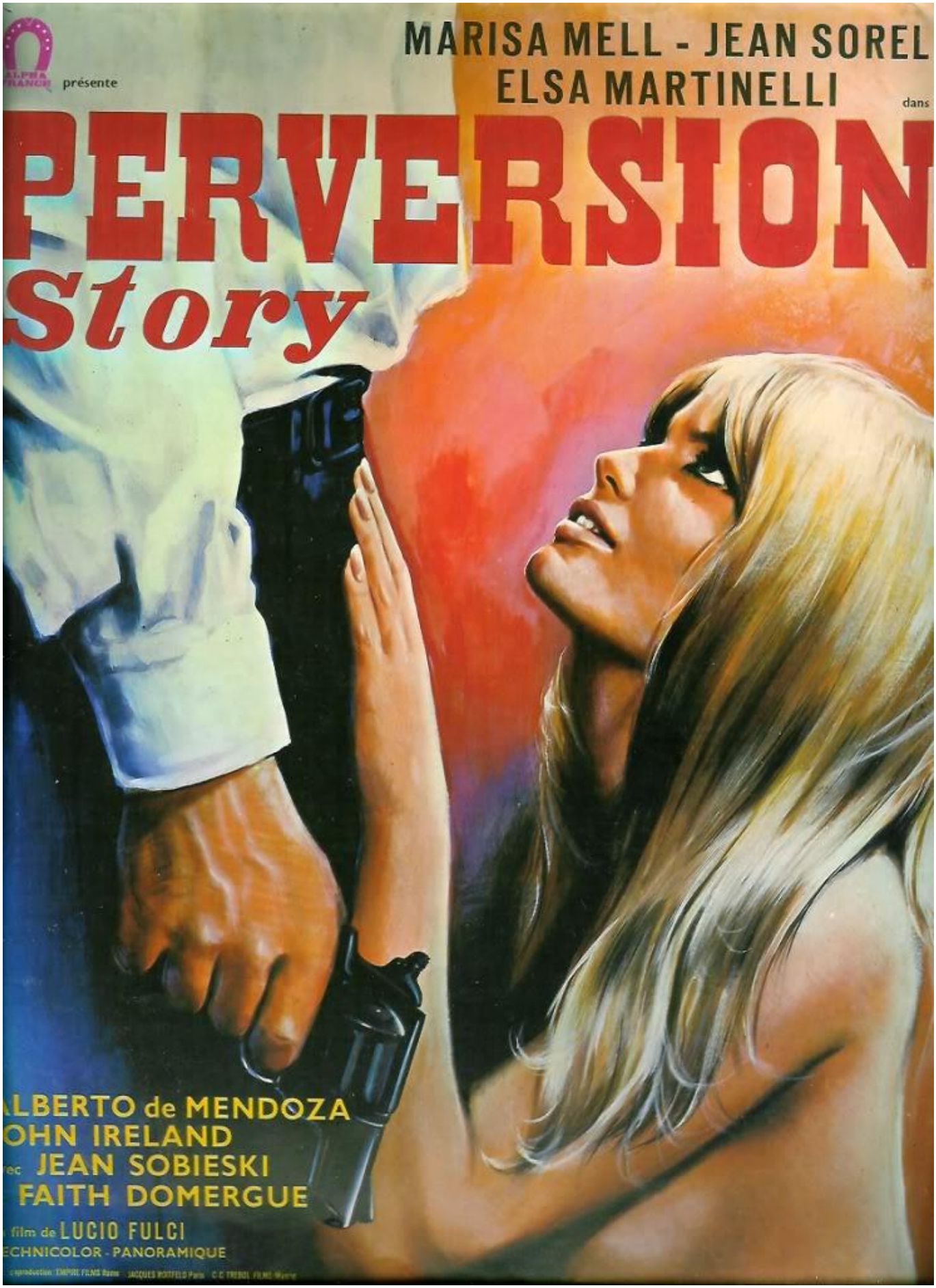
Perversion story de Lucio Fulci (avec Jean Sorel, Marisa Mell...) 1969



Genre: giallo (très) sulfureux

Scénar: à la Clinique *Dumurrier*, *Georges* le directeur abuse un peu sur ses annonces à la presse alors que le matériel sur place ne permettrait jamais les avancées techniques qu'il annonce. Il devrait plutôt s'occuper de sa femme *Susan*, asthmatique, mais il trouve plus intéressant de se déplacer pour "affaires", et aussi pour sa maîtresse, tant qu'à y être... Les deux adultères apprennent soudain la mort soudaine (et opportune) de *Susan* qui laisse 1 million de dollars d'héritage. Son propre frère, et forcément la police, le soupçonnent de savoir qu'elle le projetait. De quoi jeter le trouble non ?

Un peu avant *L'oiseau au plumage de cristal* de **Dario Argento**, et après des tonnes de comédies all'italiana entrecoupées par le furieux western *Le Temps du massacre* (1966) et le fabuleux drame historique *Beatrice Cenci*(1969, on est productif en ces années !), **Fulci** signe déjà son premier giallo qui se distingue par une ambiance très trouble et perverse pour l'époque, accompagnée en sus d'une partition bizarre donc adéquate, merci m'sieur **Ortolani**. Le scénario quant à lui se déshabille moins vite que les donzelles que **Lucio** montre par exemple dans un strip-bar plutôt agréablement achalandé, ou grâce à des plans parfois très audacieux : à travers le lit, de dessous en transparence... **Marisa Mell**, actrice de **Bava**, est ici (et ailleurs) peu farouche voire vulgaire quand elle s'amuse à en faire des tonnes, le pauvre **Jean Sorel** a de quoi en perdre les sens. On trouve aussi dans le casting **Alberto de Mendoza** et la mignonne **Elsa Martinelli**.

On ne tient évidemment pas là le chef d'oeuvre absolu du siècle mais bien un très bon cru Fulci qui death-y-dément maîtrisait le glauque de main de maître, un film assez casse-pied à dénicher mais qui ne risque pas de décevoir les amateurs du genre.

© GEDΩ- 24/11 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.